



HAL
open science

Le site archéologique de Brassempouy : conservation, sécurisation, valorisation et ouverture au public

Aurélien Simonet

► To cite this version:

Aurélien Simonet. Le site archéologique de Brassempouy : conservation, sécurisation, valorisation et ouverture au public. *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 2023, 34, pp.89-94. hal-04763375

HAL Id: hal-04763375

<https://hal.science/hal-04763375v1>

Submitted on 1 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Le site archéologique de Brassempouy : conservation, sécurisation, valorisation et ouverture au public

Aurélien SIMONET *

Introduction

Depuis le 8 avril 2023 le site archéologique de Brassempouy est accessible au public, uniquement à la réservation et en visite guidée depuis le PréhistoSItE de Brassempouy (Simonet, 2022a). 10 années de travaux de conservation, portés par le Département des Landes et la Communauté de communes Coteaux et Vallées des Luys dans le cadre d'une convention de partenariat décennale (2013-2023), ont été nécessaires pour valoriser ce site à la hauteur de son intérêt scientifique et patrimonial.

Présentation du site archéologique de Brassempouy

Le site préhistorique de Brassempouy a acquis une notoriété internationale à la fin du XIX^e siècle avec la découverte de riches niveaux archéologiques du Paléolithique récent (45/40 000 – 12 000 ans avant le présent) qui ont notamment livré un ensemble de 10 statuettes en ivoire de mammoth dont la « Figurine à la capuche » ou « Dame de Brassempouy » (Simonet, 2021). Ce visage de femme, devenu le chef d'œuvre artistique de la Préhistoire, est actuellement le fleuron des collections du musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye où il est conservé (Schwab, 2008).

Le gisement est situé à 3 kilomètres du village, au sud du département des Landes, en Chalosse. Il est constitué de quatre cavités qui communiquent entre elles et forment un véritable réseau karstique : la grotte du Pape, l'abri Dubalen, la galerie du Mégacéros et la grotte des Hyènes (fig. 1). La grotte du Pape est la plus célèbre d'entre elles grâce à la découverte de la « Dame de Brassempouy ». Elle a été classée au titre des monuments historiques par arrêté du 13 août 1980. La totalité des autres cavités a été classée au titre des monuments historiques par arrêté du 6 mai 2015. L'intégralité du site archéologique et des terrains situés au-dessus de la grotte du Pape est propriété de la commune de Brassempouy, à l'exception de l'intérieur de la grotte du Pape qui demeure propriété privée.

Depuis l'arrêt des fouilles en 2004, le célèbre gisement souffrait d'abandon. Les échafaudages et les toits d'ondulines utilisés lors des dernières opérations de terrain (1981-2004) s'étaient progressivement détériorés voire effondrés tandis que la végétation avait recouvert certains secteurs archéologiques.

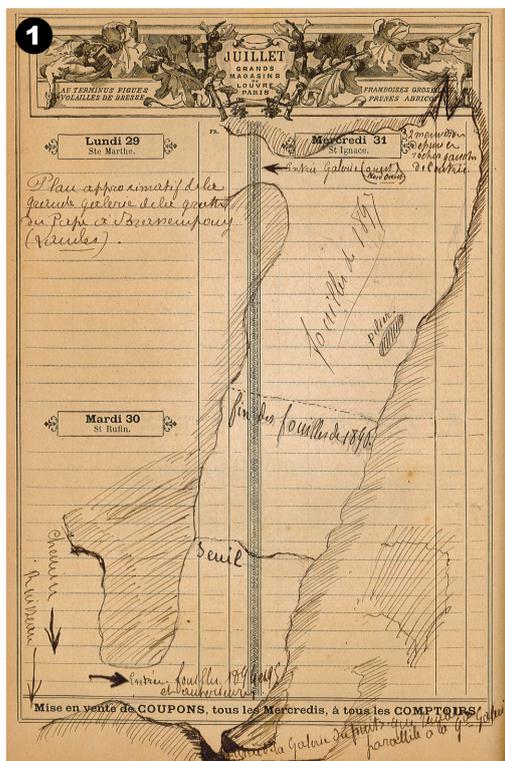
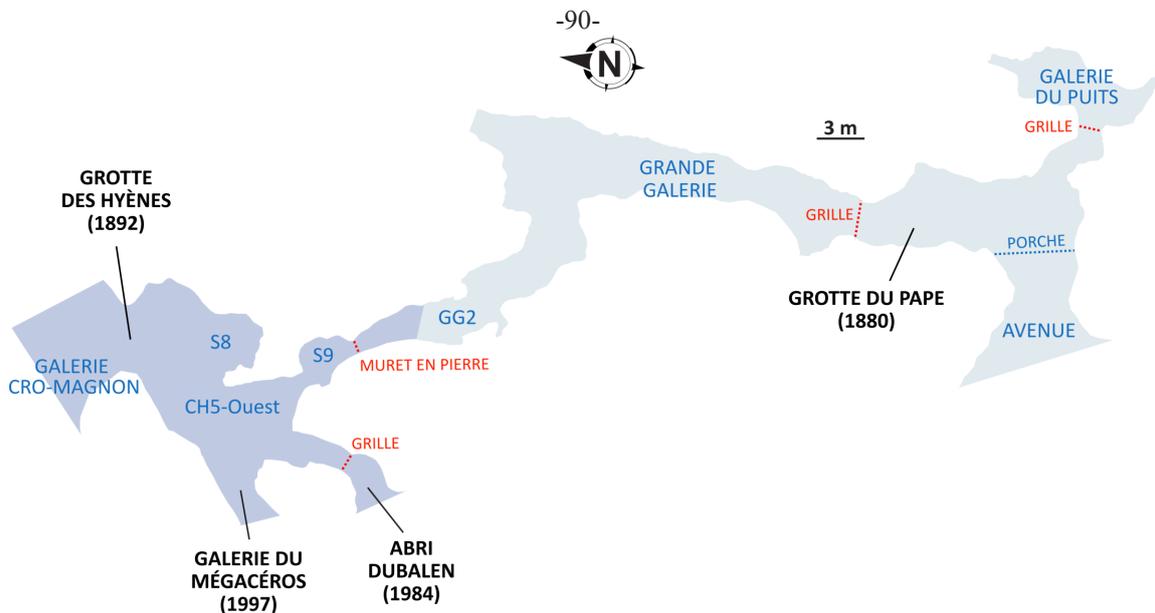


Fig. 1 – Présentation du site archéologique de Brassempony avec localisation des nouvelles grilles. N° 1 : schéma des fouilles réalisées par Édouard Piette et Joseph de Laporterie entre 1894 et 1897. N° 2 : grille de la Grande Galerie installée en 2023. N° 3 : entrée de la grotte du Pape débarrassée de son ancienne grille. N° 1 : archive Y. et C. de Laporterie. Plan et n°s 2 et 3 : A. Simonet.

Une valorisation paysagère

La philosophie du projet conjugue protection des patrimoines culturels et naturels ; l'objectif étant d'éviter un aménagement lourd du site archéologique. Cette démarche écologique a conduit à ne pas installer de panneaux, de stèles ou de mobiliers d'interprétation à l'exception d'assises constituées de troncs d'arbres. L'explication passe nécessairement par la média-

tion humaine, plus efficace pour sensibiliser les publics à la conservation du patrimoine. La création d'un sentier de randonnée scénarisé de 3 kilomètres environ comprenant plusieurs stations pédagogiques consacrées à la géologie, la faune et la flore permet d'accéder au site archéologique sous la forme d'une découverte progressive à partir du centre du village. Le choix de cette liaison douce, de groupes de visites restreints et limités ainsi que l'absence de

parc de stationnement à proximité immédiate du site archéologique préservent celui-ci de diverses sources de pollutions et créent les conditions devant permettre aux visiteurs de prendre conscience qu'ils entrent dans un site précieux et fragile.

Cette valorisation paysagère est également un moyen d'aborder l'anthropisation des paysages dans le temps long afin de mieux appréhender les enjeux sociétaux actuels. Un regard rétrospectif des paysages chalossais permet de mesurer à quel point ces derniers sont façonnés par l'être humain. Au moment de la découverte de la Dame à la fin du XIX^e siècle, existait ainsi une polyculture comprenant des vignes et des champs de blé bien éloignée de la monoculture actuelle du maïs.

Les premiers diagnostics environnementaux sollicités auprès de la Société mycologique et botanique landaise et du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Seignanx et Adour ont mis en avant la présence importante du hêtre qui constitue environ 80 à 90% du boisement actuel (Royaud et Ducos, 2016 ; CPIE, 2022). Les sous-bois de la hêtraie ont favorisé l'abondance locale de la Jacinthe des Pyrénées, petite plante herbacée printanière à fleurs bleu-violacé bénéficiant d'une protection départementale. Ces premiers éléments démontrent que la colline où est située le site archéologique de Brassempouy possède un intérêt environnemental à l'échelle régionale.



Fig. 2 – Galerie du Mégacéros, abri Dubalen et structure de protection de la Grotte des Hyènes. Photographie A. Simonet.

La patrimonialisation d'un site archéologique

L'inégal intérêt patrimonial des différents secteurs m'a conduit à proposer aux services de l'Etat (DRAC Nouvelle-Aquitaine) un projet de valorisation mettant en exergue les deux cavités les plus intéressantes d'un point de vue archéologique : la grotte des Hyènes et la grotte du Pape.

La grotte des Hyènes

La moitié inférieure de sa stratigraphie a offert un important ensemble Aurignacien ancien comprenant notamment 16 vestiges humains (fragment de voûte crânienne, dents et phalanges) et de nombreux éléments de parure, des outils en silex, de l'industrie osseuse et des colorants (Bon, 2002 ; Henry-Gambier *et al.*, 2004 ; Henry-Gambier et White, 2006). Parmi les objets remarquables, 87 perles en forme de panier ont été décomptées (White et Normand, 2015). Elles sont fabriquées en ivoire et en pierre tendre (calcite, talc, chlorite, hématite).

Une toiture débordante conçue par l'architecte Claire Desqueyroux protège désormais cette cavité étroite et fragile dont le plafond du secteur S8 communique avec l'extérieur (fig. 2). L'ossature porteuse est composée de poteaux et de poutres reliés par des tubes formant une sorte de « ramure » évoquant des branches d'arbres afin d'intégrer au mieux la toiture dans le site. La couverture de la grotte des Hyènes suit la morphologie du karst et du terrain en un mouvement d'éventail pour briser la rigidité de l'ensemble et en atténuer l'ampleur (Desqueyroux, 2020).

La galerie du Mégacéros et l'abri Dubalen

Dans la galerie du Mégacéros, les vestiges ne sont pas issus d'occupations humaines mais de phénomènes naturels de ruissellement et de solifluxion (Henry-Gambier *et al.*, 2004). Cette galerie possède donc un intérêt archéologique de moindre importance que la grotte des Hyènes et la grotte du Pape. D'autre part, le plafond et une grande partie de ses parois n'existent plus. Ce secteur a donc été nettoyé, protégé et remblayé (fig. 2). Une nouvelle grille a été installée à l'entrée de l'abri Dubalendont le remplissage

comprend des indices châtelperroniens constitués de restes de grande faune et d'un outillage lithique dominé par les pointes de Châtelperron.

La grotte du Pape

Après l'Aurignacien et à la suite du comblement de la grotte des Hyènes devenue inaccessible, les *Homo sapiens* se sont installés dans la grotte du Pape voisine où ils ont intensément occupé l'entrée (Henry-Gambier *et al.*, 2004 ; Simonet, 2012, 2021). La grotte du Pape a livré une importante stratigraphie du Paléolithique récent (Gravettien, Solutréen, Magdalénien). Elle doit sa renommée au Gravettien qui a offert un ensemble de pièces en ivoire de mammoth exceptionnel à l'échelle européenne : 10 statuettes humaines dont 3 sont incontestablement féminines, 14 fragments de pointes de projectile à section circulaire, très régulières, dont certaines sont investies d'un décor géométrique simple, 4 éléments de parures (2 fragments de diadème, 1 anneau, 1 élément en forme d'écusson) et plusieurs pièces dont la fonction est inconnue (pièce en forme de bouton de fleur ; baguette avec décor géométrique quadrillé, baguette avec encoches et entailles, « bouchon d'outre »). La plupart de ces pièces est présentée dans l'extraordinaire salle Piette du musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye (Schwab, 2008).

La grotte du Pape a été débarrassée de sa grille disgracieuse installée en 1980 au niveau du porche d'entrée pour protéger l'intérieur de la cavité et délimiter cet espace, propriété privée distincte de celle correspondant à l'extérieur de la grotte et aux terrains situés au-dessus. Deux nouvelles grilles dont les barres horizontales permettent de laisser passer les chauves-souris ont été disposées à l'entrée de chacune de ses deux ramifications : la galerie du Puits et la Grande Galerie. Plusieurs raisons ont motivé l'installation de nouvelles grilles en retrait par rapport au porche :

- Restituer l'aspect naturel du porche d'entrée (fig. 1 – n° 3) ;
- Limiter l'intervention humaine sur la grotte en installant la grille de la Grande Galerie à l'en-

droit le plus étroit correspondant à un resserrement du conduit karstique (fig. 1 – n° 2) ;

- Rétablir l'unité spatiale fusionnant en un seul espace l'intérieur de l'entrée de la grotte du Pape éclairée par la lumière du soleil et l'espace extérieur devant l'entrée de la grotte du Pape dénommée l'Avenue. Cette unité spatiale correspond à une unité archéologique dans laquelle a été découverte entre 1890 et 1894 la majorité des statuettes et objets en ivoire de mammoth. C'est également dans cette partie du site qu'Édouard Piette a dressé sa coupe stratigraphique en 1894 (Piette, 1895) ;

- Matérialiser la limite topographique entre les campagnes de fouille des années 1894 et 1895 d'Édouard Piette et de Joseph de Laporterie qui se sont arrêtées approximativement à l'emplacement de cette grille et celles des années 1896 et 1897 qui se sont poursuivies au-delà, plus en profondeur de la Grande Galerie, d'après les descriptions qu'en font ces deux savants : « *A 12 mètres de la paroi méridionale, le sol se relève et forme un seuil dont la longueur est de 2m60. En cet endroit la galerie se rétrécit et n'a que 2m78 de largeur. [...] C'est la partie située au nord-est du seuil que nous avons explorée cette année. Elle est beaucoup plus humide que le reste de la grotte. Sa longueur est de 7m50. [...] La largeur de cette partie de la galerie varie de 3 à 4 mètres* » (Piette et Laporterie, 1897, p. 166-167). Cette description est corroborée par un plan schématique réalisé par Joseph de Laporterie au moment des explorations du XIX^e siècle (fig. 1 – n° 1) ;

- Permettre au public, en accord avec les propriétaires, de pénétrer pour la première fois dans l'entrée de la grotte à l'endroit où la majorité des statuettes fut découverte et d'apprécier les 30 mètres de longueur de la galerie principale.

La plus grande partie de la grotte du Pape, vidée lors des fouilles anciennes de la quasi-totalité de ses sédiments, restera inaccessible au grand public. Ses parois pourront en revanche faire l'objet d'études scientifiques approfondies avec la recherche systématique, par exemple, de gravures, os fichés, traces d'ocre, etc.

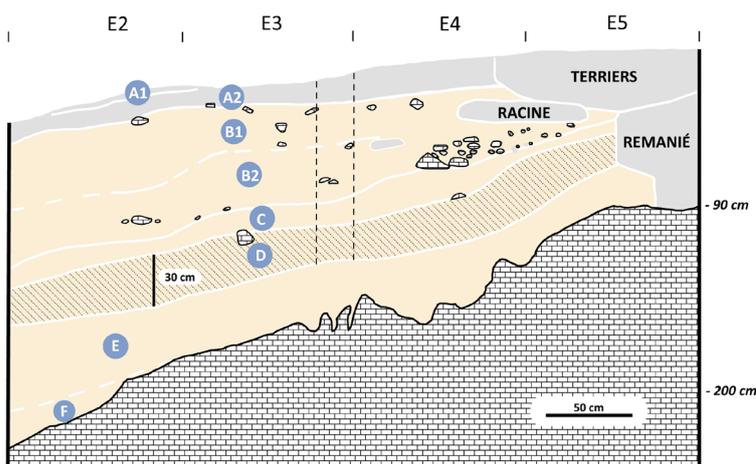


Fig. 3 – Coupe stratigraphique du Chantier 1. D.A.O. A. Simonet d'après Delporte, 1985, fig. B et Marguerie, 1982, fig. 8.

Le Chantier 1

Le Chantier 1 (situé devant la grotte du Pape) a également été nettoyé, recouvert de feutre géotextile et remblayé avec de la grave calcaire en septembre 2022 facilitant ainsi la circulation du public (Simonet, 2022b). Ce secteur, fouillé entre 1981 et 1985 sur une surface d'environ 20 m², n'offrait pas de stratigraphie archéologique de référence comme celle de l'entrée de la grotte du Pape entièrement détruite au XIX^e siècle (Piette, 1895) ou comme celle des abris de la Ferrassie, Laugerie-Haute, Pataud ou Laussel en Dordogne (Jaubert dir., 2023). L'intérêt de ce secteur réside dans la couche D épaisse d'une trentaine de cm contenant la nappe de vestiges lithiques gravettiens (Simonet, 2021 et fig. 3). Hélas, les vestiges conservés ne sont pas en place et les analyses sédimentologiques de Dominique Marguerie ont montré que des limons éoliens déposés dans l'entrée et en avant de la grotte du Pape auraient pu être repris par de légers colluvionnements jusqu'au milieu du vallon du Pouy en période de dégel (Delporte et Marguerie, 1984). Aucun sol d'habitat n'a pu être documenté lors des fouilles comme sur les célèbres gisements de Kostenki I-I en Russie pour le Gravettien (Efimenko, 1958) ou de Pincevent en France pour le Magdalénien (Leroi-Gourhan, Brézillondir., 1972). La conservation et la présentation au public du Chantier 1 de Brassempouy paraissait d'autant moins utile que ce secteur entravait la perception de l'entrée de la grotte du Pape depuis l'extérieur (fig. 4).



Fig. 4 – Vue du Chantier 1 devant l'entrée de la grotte du Pape le 16 mars 2022 après démontage des structures de fouille, débâchage, nettoyage, prélèvement du mobilier archéologique et avant comblement avec de la grave calcaire.

Photographie A. Simonet.

Bibliographie

BON F., 2002, *L'Aurignacien entre Mer et Océan. Réflexion sur l'unité des phases anciennes de l'Aurignacien dans le sud de la France*, Mémoire de la Société Préhistorique Française, t. 24, 243 p.

CPIE SEIGNANX ET ADOUR, 2022, *Sentier d'interprétation. Flore et faune rencontrées*, 4 p.

DELPORTE H., MARGUERIE D., 1984, *Rapport sur la campagne de fouilles à Brassempouy en 1984*, Bordeaux, Direction des Antiquités préhistoriques d'Aquitaine, 5 p. et 132 p.

DESQUEYROUX C., 2020, *Autorisation de travaux. Valorisation du site archéologique de Brassempouy. Rapport de présentation détaillé et descriptif détaillé*, 3 p.

EFIMENKO P. P., 1958, Костенки I. Москва/Ленинград, издателство Академии Наук СССР, 452 p.

HENRY-GAMBIER D., BON F., GARDÈRE P., LETOURNEUX C., MENSAN R., POTIN Y., 2004, Nouvelles données sur la séquence culturelle du site de Brassempouy (Landes) : Fouille 1997-2002, *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 23, p. 145-156.

HENRY-GAMBIER D., WHITE R., 2006, Modifications artificielles des vestiges humains de l'Aurignacien ancien de la grotte des Hyènes (Brassempouy, Landes). Quelle signification ?, In : Cabrera Valdés V., Bernaldo de Quirós Guidotti F., Maíllo Fernández J. M. Ed., 2003 – *En el centenario de la cueva de El Castillo : el ocaso de los Neandertales*, p. 71-88.

JAUBERT J. dir., 2023, *PréhistoGuide Nouvelle-Aquitaine. Sites, musées, parcs, fac-similés*, Bordeaux, éditions Confluences, 479 p.

LEROI-GOURHAN A., BRÉZILLON M. N. dir., 1972, *Fouilles de Pincevent. Essai d'analyse ethnographique d'un habitat magdalénien (la section 36)*, VII^e supplément à Gallia Préhistoire, Paris, éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 331 p. + 1 dépl. h.-t.

PIETTE É., 1895, La station de Brassempouy et les statuettes humaines de la période glyptique, *l'Anthropologie*, VI, 2, p. 129-151.

PIETTE É., LAPORTERIE J. de, 1897, Études d'ethnographie préhistorique IV. Fouilles à Brassempouy en 1896, *L'Anthropologie*, VIII, 2, p. 165-173.

ROYAUD A., DUCOS P., 2016, *Site des grottes de Brassempouy – 40. Compte-rendu de visite du 7 mai 2016*, Société mycologique et botanique landaise, 3 p.

SCHWAB C., 2008, *La Collection Piette : Musée d'Archéologie nationale, Château de Saint-Germain-en-Laye*, Paris, Réunion des Musées nationaux, 126 p.

SIMONET A., 2012, *Brassempouy (Landes, France) ou la matrice gravettienne de l'Europe*, Liège, ERAUL 133, 141 p.

SIMONET A., 2021, La Dame de Brassempouy et la grotte du Pape (Landes, France) : synthèse des données archéologiques, *Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes*, 33, p. 3-28.

SIMONET A., 2022a, Le site de Brassempouy dans les Landes, haut lieu de la Préhistoire mondiale, *Le Festin*, 123, p. 90-97.

SIMONET A., 2022b, *Brassempouy 2022 : Chantier 1*, Rapport d'intervention de terrain, Mont-de-Marsan, Département des Landes, 30 p.

WHITE R., NORMAND C., 2015, Les parures de l'Aurignacien ancien et archaïque de la grotte d'Isturitz : perspectives technologiques et régionales, In : White R., Bourrillon R. (dir.) avec la collaboration de Bon F., Aurignacien genius : art, technologie et société des premiers hommes modernes en Europe, Actes du symposium international, 8-10 avril 2013, New York University, *P@lethnologie*, 7, p. 140-166.